

Présence d'une culture : Baudelaire et Satan

Classes de première et de Terminale

La formation d'une culture

« La culture prend forme par les lectures et par la mise en relation des textes entre eux. Mais elle exige aussi de les confronter à d'autres langages, dont le discours de l'image. »

On parle souvent du « satanisme » baudelairien et l'on peut relever, dans son œuvre, de très nombreuses allusions au Mal : Baudelaire évoque à plusieurs reprises la Chute, la descente vers le Gouffre, la Tentation. Ses *Litanies de Satan* sont célèbres.

On peut tenter d'éclairer les images baudelairiennes à l'aide des œuvres présentées sur le site, en ayant recours, chaque fois que cela sera nécessaire, aux commentaires proposés ainsi qu'aux textes sur lesquels ils se fondent.

Textes des Fleurs du Mal

Ces quelques extraits connus seront complétés par bien d'autres références :

Au lecteur

.../...

Sur l'oreiller du mal c'est Satan Trismégiste
Qui berce longuement notre esprit enchanté,
Et le riche métal de notre volonté
Est tout vaporisé par ce savant chimiste.

C'est le Diable qui tient les fils qui nous remuent !
Aux objets répugnants nous trouvons des appas ;
Chaque jour vers l'Enfer nous descendons d'un pas,
Sans horreur, à travers des ténèbres qui puent.

L'Irréparable

.../...

- J'ai vu parfois, au fond d'un théâtre banal
Qu'enflammait l'orchestre sonore,
Une fée allumer dans un ciel infernal
Une miraculeuse aurore ;
J'ai vu parfois au fond d'un théâtre banal

Un être, qui n'était que lumière, or et gaze,
Terrasser l'énorme Satan ;
Mais mon cœur, que jamais ne visite l'extase,
Est un théâtre où l'on attend
Toujours, toujours en vain, l'Être aux ailes de gaze !

Les Litanies de Satan

Ô toi, le plus savant et le plus beau des Anges,
Dieu trahi par le sort et privé de louanges,

Ô Satan, prends pitié de ma longue misère !

Ô Prince de l'exil, à qui l'on a fait tort,
Et qui, vaincu, toujours te redresses plus fort,

Ô Satan, prends pitié de ma longue misère ! (.../...)

Le Possédé

(.../...)

Allume ta prunelle à la flamme des lustres !
Allume le désir dans les regards des rustres !
Tout de toi m'est plaisir, morbide ou pétulant ;

Sois ce que tu voudras, nuit noire, rouge aurore ;
Il n'est pas une fibre en tout mon corps tremblant
Qui ne crie : ô mon cher Belzébuth, je t'adore !

On recherchera également les oppositions entre Ciel et Enfer, notamment dans les poèmes : *Hymne à la beauté*, *Duellum*, *Femmes damnées*, etc.

Images du Diable dans la Bible

Recherche dans le Dictionnaire de la Bible :

DIABLE

DÉMON

SATAN

BELZÉBUTH

LUCIFER

Fiche pédagogique proposée pour l'entrée Satan



Job tourmenté par Satan (détail)

Strasbourg, musée de l'Œuvre Notre-Dame de Strasbourg

Les différentes identifications de Satan

Satan a été identifié : au serpent du chapitre trois de la Genèse [Sg 2, 23-24] amenant Ève à désobéir, à une sorte d'ange accusateur public ou de démon, subordonné à Dieu et qui prend la figure du **calomniateur** (*en grec diabolos*, « celui qui divise »), de l'adversaire des hommes [1 Ch 21, 1 ; Jb 1, 6], au « prince de ce monde » auquel Jésus s'oppose, depuis les tentations au désert [Mt 4, 2-11], à l'ennemi qui sème l'ivraie dans le champ du père de famille [Mt 13, 39] ou qui arrache du cœur des hommes la semence de la parole de Dieu [1 P 5, 8] ainsi qu'à « l'énorme dragon » ; enfin au « séducteur du monde entier ». [Ap 12, 9] Satan est tenu pour responsable de l'hostilité du monde à l'extension du règne du Christ, mais il sera vaincu à la fin des temps. [Ap 20, 1-10]

L'adversaire

L'Ancien Testament parle assez rarement de Satan, alors que celui-ci (au singulier ou au pluriel, « les démons ») intervient fréquemment dans le Nouveau Testament. Satan reste un être subordonné, une créature, un adversaire des hommes, insaisissable et invisible, mais qui ne peut rien contre Dieu : pas de dualisme entre un Dieu bon et un Dieu mauvais. L'origine de Satan demeure une énigme. On a pensé à la mythologie babylonienne, mais l'Écriture reste silencieuse à ce sujet. Comme il est difficile de ne pas poser la question de l'origine du mal et tout aussi impossible d'imaginer un dieu du mal, on fut amené à penser que Satan avait été créé bon, mais s'était détourné de Dieu (Origène, 185-254 ; Augustin, 354-430). On pensa même qu'il était un des principaux anges, dénommé plus tard Lucifer. C'est surtout à l'orgueil que fut attribué la chute de Satan ; on mit dans sa bouche les paroles qu'Isaïe prête à l'orgueilleuse Babylone : « Je monterai au sommet des nuages, je m'égalrai au Très-Haut ». [Is 14, 13-14]

Diverses représentations correspondant à une conception particulière :

- le dragon de l'Enfer
- le serpent tentateur
- le révolté

Parmi toutes les œuvres présentées (15 pour l'entrée Démon, 2 pour Diable, 5 pour Satan dont deux apparaissent sous les autres entrées, 1 pour Belzébuth, 2 pour Lucifer), on peut retenir celles qui correspondent le mieux aux textes choisis, comme ces trois œuvres :



photo : Erich Lessing

Maître des Anges rebelles
La Chute des anges rebelles (détail)
Paris, musée du Louvre



photo : Erich Lessing

Nicolas de Verdun (atelier de)
Les damnés dans la gueule de l'Enfer
Klosterneuburg, Sammlungen des Stiftes

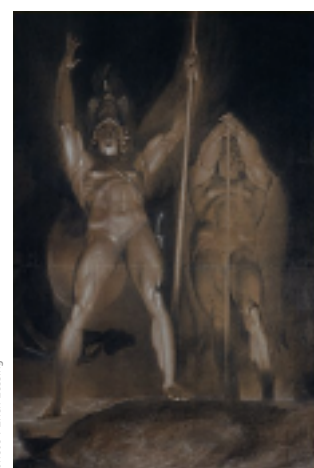


photo : Erich Lessing

Sir Thomas Lawrence
Satan et Belzébuth
Paris, musée du Louvre

Un autre passage essentiel : La tentation de Jésus

NOUVEAU TESTAMENT | L'ÉVANGILE SELON SAINT MATTHIEU | TENTATION AU DÉSERT

[Mt 4, 1-2]

Charles Baudelaire : Les Tentations ou Éros, Plutus et la gloire

Deux superbes **Satans** et une **Diabesse**, non moins extraordinaire, ont la nuit dernière monté l'escalier mystérieux par où **l'Enfer** donne assaut à la **faiblesse de l'homme** qui dort, et communique en secret avec lui. Et ils sont venus se poser glorieusement devant moi, debout comme sur une estrade. Une splendeur sulfureuse émanait de ces trois personnages, qui se détachaient ainsi du fond opaque de la nuit. Ils avaient l'air si fier et si plein de domination, que je les pris d'abord tous les trois pour de vrais Dieux....

Le Spleen de Paris, XXI

On pourra alors étudier plus précisément :

La structure du texte de Baudelaire et son rapport au texte biblique : la triple tentation et le triple refus : « *Si tu veux, si tu veux, je te ferai le seigneur des âmes...* » Et celui-là me dit : « *Je puis te donner ce qui obtient tout, ce qui vaut tout, ce qui remplace tout !* » « *Veux-tu connaître ma puissance ?* » dit la fausse déesse avec sa voix charmante et paradoxale. « *Écoute.* » La vision des divers démons, en les mettant en relation avec leur représentation dans l'art ; Le « pittoresque fantastique » du poème, selon l'expression d'Henri Lemaître ; Les éléments parodiques du texte, parodie certes du texte biblique, mais aussi parodie des figures allégoriques traditionnelles.

Références bibliographiques :

Une des lectures les plus accessibles demeure Jean Prévost, *Baudelaire*, Mercure de France, 1964, p. 100 et suivantes, à propos de *Révolte* de Baudelaire.

Note : **Le livre de Job** nous montre également la lutte entre Dieu et Satan, « le maître du monde ».